

Vers l'âge de 12 ans, Lorne Trottier avait répondu avec assurance à une tante qui lui demandait ce qu'il souhaitait faire dans la vie : « Je serai un scientifique ! » Savait-il déjà qu'il deviendrait philanthrope ? Car aujourd'hui, le cofondateur de la firme Matrox a un objectif en tête : donner la moitié de sa fortune pour la recherche !

Par Gilles Drouin

En mai dernier, par l'entremise de la Fondation familiale Trottier, Lorne Trottier allouait la somme de 10 millions de dollars au regroupement Campus Montréal, en réponse à une campagne de financement conjointe de l'Université de Montréal, de Polytechnique Montréal et de l'École des hautes études commerciales (HEC Montréal). Le don, qui s'étalera sur trois ans, rendra possible la mise en place de l'Institut de l'énergie Trottier (IET).

Lorne Trottier n'en est pas à son premier don. En 2012, la Fondation familiale Trottier a soutenu financièrement la création du Trottier Institute for Sustainability in Engineering and Design (TISED) de l'Université McGill. S'y ajoutent aussi une importante contribution à la construction des pavillons Lassonde de Polytechnique Montréal ainsi que plusieurs autres dons, ici pour l'enseignement des technologies de l'information ou la recherche en astrophysique à McGill, là pour le soutien financier de l'Hôpital général du Lakeshore ou du Centre des sciences de Montréal, dont il préside d'ailleurs la Fondation.

LA PASSION DES SCIENCES

Matrox, dont le siège social se trouve à Dorval, a fait, et fait encore, la fortune de ce titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en génie électrique de l'Université McGill. Créée en 1976, Matrox a fait sa marque dans le domaine de l'électronique. La firme, qui embauche aujourd'hui environ 300 ingénieurs, a d'abord conçu des circuits accélérateurs vidéo qui ont changé la donne dans



le domaine des technologies graphiques pour ordinateurs personnels. Matrox est toujours un acteur important dans le domaine des applications informatiques pour le graphisme, la vidéo et l'imagerie.

Mais que fait ce mordu d'électronique dans le domaine de l'énergie et du développement durable ? « Il y a quelques années, raconte-t-il, une de mes filles a étudié en sciences de l'environnement. J'ai alors constaté qu'il y avait là de la vraie science et de vrais problèmes, et non pas seulement les intérêts particuliers de quelques groupes. »

De la vraie science, Lorne Trottier en est fier. Ce personnage discret est animé d'une curiosité sans bornes depuis son enfance ; une curiosité qu'il souhaite insuffler au plus grand nombre de jeunes, d'où son engagement auprès du Centre des sciences de Montréal. « Je veux encourager les jeunes à s'intéresser davantage aux sciences, mentionne-t-il. Il y a de belles possibilités de carrières scientifiques pour eux, et c'est aussi bon pour la société en général. »

Lorne Trottier est convaincu que la science peut apporter l'objectivité nécessaire à toute

prise de décision. « C'est particulièrement vrai dans le domaine de l'énergie et du développement durable, ajoute-t-il. La proposition de Campus Montréal de soutenir la création de l'Institut de l'énergie est arrivée au bon moment pour moi. »

UN DÉBAT CRUCIAL

Cette volonté de nourrir le débat sur l'avenir énergétique de façon objective sera au cœur de l'Institut de l'énergie Trottier. En effet, l'Institut a pour mission de promouvoir la recherche de solutions qui permettront d'assurer l'avenir énergétique du Québec, du Canada et de la planète. Les recherches porteront sur les aspects techniques, sociaux et économiques des enjeux énergétiques. L'Institut distribuera également des bourses d'excellence aux étudiants.

Installé à Polytechnique Montréal, l'Institut rassemblera une soixantaine de professeurs et de chercheurs de Polytechnique Montréal, de l'Université de Montréal et de HEC Montréal. En plus, la création de l'Institut permettra de concrétiser le partenariat entre les trois institutions de Campus

Montréal et l'Université McGill. Les deux instituts travailleront en collaboration à des projets de recherche ainsi qu'à la tenue de symposiums. Une première rencontre, qui avait pour thème « Vers un Québec 100 % énergie propre », s'est déroulée en mai 2013.

Lors de l'annonce de la création de l'Institut, Lorne Trottier a fait part de sa vision de l'avenir. « Les enjeux liés à l'énergie sont d'une formidable ampleur technique, économique, environnementale et sociale. Montréal est dans une position unique pour s'y attaquer. Nulle part ailleurs au monde nous voyons se côtoyer des institutions francophones et anglophones dont la renommée scientifique est internationale. En faisant alliance à l'occasion de la grande campagne de financement Campus Montréal, le complexe HEC-Polytechnique-Université de Montréal-Université McGill se donne à la fois un imposant bagage de connaissances à la fine pointe de la science et un potentiel de rayonnement inédit. Un tel partenariat dans un domaine aussi crucial que l'énergie ne peut exister qu'à Montréal et fera l'envie des autres grandes villes universitaires du monde. »



Lorne Trottier